

Jun 2026



**LE MAGAZINE
DES CURIEUX EN RÉSEAU
PARC NATIONAL D'OKA**

**Classe de Marie-Claude Barrette
École Catherine-Soumillard
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys
5^e et 6^e années**

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Des plantes à profusion	5
Une faune riche et diversifiée	7
Le renard	9
Le grand héron: l'ombre bleue des marais	11
Les castors: des rongeurs en or	13
Les coyotes.....	15
Le vison d'Amérique, mais avant, l'ours noir... ..	17
Le fouilleur de poubelle professionnel!	19



UN PROJET D'ÉCRITURE INSPIRANT

Bienvenue dans la troisième édition du magazine des *Curieux en réseaux!* Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-

Témiscamingue et de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et

des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou d'une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

L'équipe du *Curieux* et les naturalistes de la Sépaq

ont ensuite vérifié les faits dans les articles des élèves. Puis, *Le Curieux* les a mis en page pour un résultat professionnel!

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

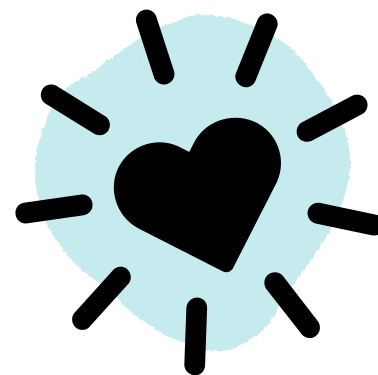
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à

l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques

qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



DES PLANTES À PROFUSION

Eddy Dussaigne, Noah Joca et Adam Wu-Liao

De nos jours, le parc national d'Oka compte plus de 678 espèces de plantes. Certaines sont menacées, vulnérables, envahissantes ou en état parfaitement normal. Ce parc est l'un des réservoirs végétaux les plus riches du sud du Québec.



Parc national d'Oka

Dans le parc national d'Oka, il y a plus de 126 espèces de champignons! Le *coltricia greenei*, le *tylopilus intermedius* et le *lactarius maculatipes* sont considérés comme les trois trésors du parc, car ils sont très rares et ne se trouvent pas n'importe où. Domage que la majorité des champignons

soient non-comestibles, toxiques, même parfois mortels ou ayant un goût insupportable.

D'autres plantes rares sont présentes dans le parc. La corallorhize d'automne est rare dans la région d'Oka. Elle est menacée, mais il est possible d'en voir. L'agastache faux-népéta est majoritairement présente au parc d'Oka.



Champignon
Crédit: Joël /Pixabay



Monarque
Crédit: Skyler Ewing /Pexel

Il n'y en a pas beaucoup ailleurs au Canada. Cette plante est très haute. Le podophylle pelté, qui peut mesurer jusqu'à 50 cm, est une plante très toxique. Toutes ses parties contiennent du poison à l'exception du fruit lorsqu'il est parfaitement mûr, mais sa consommation reste déconseillée. Le carex faux-lupulina est une plante en voie d'extinction au Canada. Celui-ci peut mesurer plus d'un mètre.



Quenouille
Crédit: ejernigan /Pixabay

Le parc d'Oka comprend beaucoup de sortes de fleurs comestibles. Le pissenlit est présent en grande quantité dans ses forêts. On peut en faire des salades ou de la gelée.

La quenouille a, quant à elle, des parties consommables, comme le cœur de la tige et le rhizome. On peut les manger crus, bouillis durant une quinzaine de minutes ou en marinade.

L'asaret du Canada est une plante herbacée. Elle a une tige tendre et elle meurt après avoir produit ses fruits. Elle a une fleur unique rouge brunâtre, cachée sous ses feuilles.

Le parc d'Oka abrite aussi des plantes communes, comme le noyer cendré. Il peut atteindre les 25 m de haut et peut vivre jusqu'à 80 ans! Ses fleurs mâles forment des grappes minces tandis que ses fleurs femelles sont en groupe de 4 à 7.

La doradille ambulante est une petite fougère poussant



Fleur de l'asaret
Crédit: Kaue Barbier/Pixabay



Crédit: Mert Kaya /Pixabay

sur les grosses roches ou sur les falaises. Ses feuilles sont triangulaires et pointues. Leurs pointes s'enracinent dans la mousse et donnent une nouvelle plante.

L'hélianthe à feuilles étalées est une plante vivace qui fait partie de la famille des marguerites (les astéracées). Elle a des feuilles jaunes et produit des fruits secs et ovales. Elle fleurit en été (de mi-juin à septembre) et elle n'est pas menacée, car elle pousse dans les montagnes et cet endroit est difficile d'accès pour les humains.



Pour protéger toutes ces espèces de plantes, le parc a interdit la cueillette. De plus, à peu près 80% des plantes rares sont isolées afin d'être préservées.



UNE FAUNE RICHE ET DIVERSIFIÉE

*Myriam Tarhini, Camila Riera Pacheco,
Florence Arsenault et Félicia Wang*

Les animaux que l'on trouve au parc national d'Oka peuvent être plus surprenants que vous ne le pensez. Savez-vous qu'il y a plus de 200 espèces d'oiseaux et plus de 10 espèces de mammifères?



Grand héron
Crédit: Iulian Ursache /Pixabay

Le parc national d'Oka protège plusieurs espèces. C'est notamment le cas du grand héron. Avant, il y avait 200 nids de grands hérons dans le parc. Aujourd'hui, on en trouve 60. Une héronnière est le site où se trouvent des nids de grands hérons. Ils sont dans une zone de préservation extrême afin que ces grands oiseaux puissent se reproduire et

vivre en toute tranquillité, indique la naturaliste Julie Faucher.

Le parc protège aussi les tortues. Les femelles tortues sortent de l'eau pour pondre leurs œufs sur la terre. Très peu de bébés tortues survivent. Ils meurent parfois quand ils sont encore dans leurs œufs ou ils se font manger par d'autres animaux quand



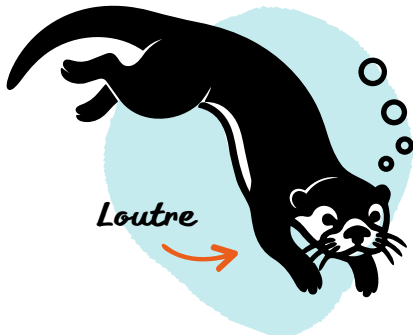
Tortue
Crédit: Gregor Mima /Pixabay



ils en sortent. Les chances qu'un bébé tortue survive tout seul sont de 1/1000. Les naturalistes installent des grillages pour protéger certains nids de tortues des prédateurs.

Vous devez faire attention aux animaux. Il est important de ne pas les déranger ni perturber leur habitat. Garder une bonne distance et les observer avec des jumelles permet de ne pas les stresser.

S'adapter à l'hiver



Les changements de saison sont plus difficiles pour les animaux que pour les humains. Ils ont diverses stratégies pour survivre. La naturaliste du parc explique que, par exemple, les loutres sont bien adaptées

au froid grâce à leur fourrure imperméable et dense. Elles restent actives l'hiver et sont capables d'aller chercher des poissons sous la glace.

Les écureuils et le raton laveur ont des réserves de graisse qui leur permettent



Écureuil
Crédit: JonPauling /Pixabay



Raton laveur
Crédit: Kathy Büscher /Pixabay

de survivre tout l'hiver. L'écureuil a plusieurs cachettes de nourriture. Le raton laveur, quant à lui, trouve sa nourriture un peu partout dans la nature.



Pour finir, prenez note que la nature est l'habitat naturel des animaux donc, faites attention de ne pas le détruire. Bonne visite du parc national d'Oka!



LE RENARD

Maxence Fouque et Eileen Khotina

Le rusé, le coquin roux... on le connaît sous plusieurs noms, mais pour tout le monde, il est le renard. Cet animal habite aussi dans le parc national d'Oka.

SAVAIS-TU QUE... ?

À l'été 2010, il y a eu un renard voleur de gougounes! La nuit, il rôdait autour des campements et il volait les sandales des campeurs. Qui sait où il les a mises? Dans son terrier? Sous un arbre? Personne, encore aujourd'hui, ne le sait.



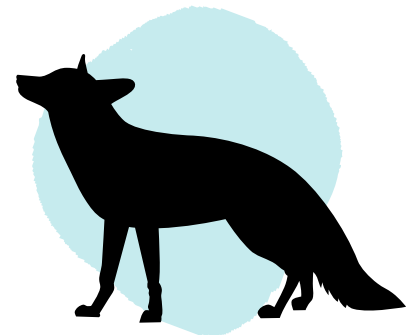
Renard roux
Crédit: Andreas Neumann / Pixabay

Le renard est principalement de couleur rousse. C'est de là que vient son nom, le renard roux. Ce canidé est nocturne et vivipare. Le futé habite

aussi en Australie, en Asie et en Europe. Intelligent, il est capable de résoudre des problèmes et d'éviter des pièges. Ce mammifère futé est aussi un grand expert du camouflage. On le voit surtout au printemps.

La population de renard est très nombreuse au Québec. Ils habitent dans des terriers, dans les fourrés ou dans des

broussailles denses. Leur présence bénéficie aux milieux naturels parce qu'ils contrôlent le niveau d'herbivores de leur entourage.



Les dangers



Renard roux
Crédit: Jon Pauling /Pixabay

Ce petit rusé peut transmettre plusieurs maladies: la rage, la gale sarcoptique, le distemper canin ou encore l'échinococcose. Alors, il vaut mieux s'en garder éloigné, même si celui-ci n'a

pas très peur des humains et s'en approche facilement.

Le renard dévore de petits rongeurs, quelques espèces d'oiseau, des baies et des œufs d'insecte. Son seul prédateur dans le parc national d'Oka est le coyote. Il peut aussi



Renardeau
Crédit: Andreas /Pixabay

parfois se sentir menacé par les photographes qui veulent photographier les renardeaux pendant le printemps. Cependant, les naturalistes ne disent pas où se trouvent leurs tanières.



À présent, vous connaissez beaucoup mieux ce fabuleux animal de couleur rousse. N'oubliez pas: Il est mignon, mais pas inoffensif!



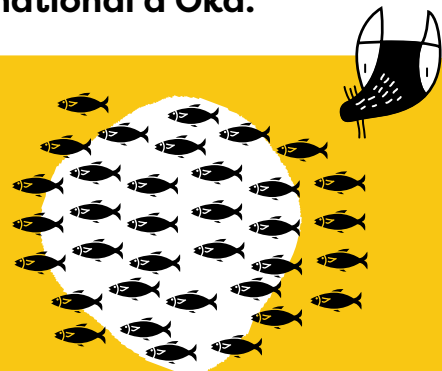
LE GRAND HÉRON : *L'ombre bleue des marais*

Alister Girardin et Olivier Brunet

Le grand héron (*ardeas hérodias*) est un prédateur des marais, qui mesure entre 115 et 135 cm de hauteur, 95 et 140 cm de longueur et son envergure peut atteindre jusqu'à 2 m! Avec son cou en forme de S, cet oiseau est facilement reconnaissable. On peut principalement le retrouver en Amérique centrale, dans les Antilles et en Amérique du Nord, notamment dans le parc national d'Oka.

SAVAIS-TU QUE... ?

Les grands hérons migrent vers le Sud (Amérique centrale) pour l'hiver et reviennent dans le nord du continent au printemps, au moment de la reproduction. Cet oiseau peut manger 180 petits poissons par jour lorsqu'il nourrit ses héronneaux!



Grand héron
Crédit: Kev /Pixabay

Le grand héron, malgré sa grande taille, reste une proie pour certains prédateurs, comme des aigles, notamment

l'aigle royal, les faucons pèlerins, les pygargues à tête blanche ou encore les chouettes rayées. Les coyotes peuvent aussi chasser cet oiseau, mais c'est très rare, car ce dernier reste un animal terrestre. Selon Julie Faucher, une naturaliste du parc d'Oka, la majorité des prédateurs du grand héron s'en prennent principalement aux bébés.

Le grand héron a aussi des proies. C'est le cas des petits poissons et des amphibiens, comme certaines grenouilles, des salamandres, des crabes, des insectes aquatiques et, des fois, des petits mammifères. Ces échassiers chassent et vivent principalement dans des milieux humides et tranquilles comme les marais, les lacs, les marécages et les rivières.

Une espèce à protéger

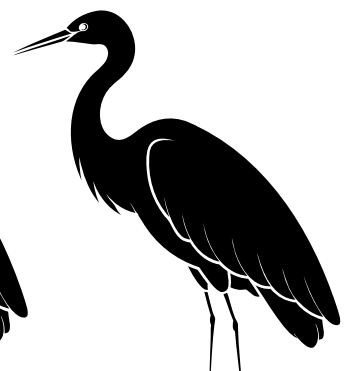
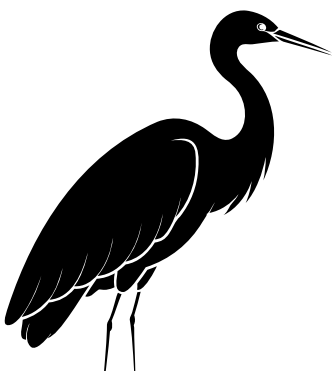
La reproduction se produit généralement entre la fin du printemps et le début de l'été. Le nombre d'œufs pondus varie encore trois à cinq et dépend aussi des conditions de vie de l'animal et de la région dans laquelle il se trouve, explique la Sépaq. Ce volatile vit en moyenne entre 15 à 17 ans. Le record est de 24,5 ans.



Héronneaux
Crédit: Sandra Foxx / Pixabay



La baisse du nombre de nids des grands hérons est de plus en plus importante. C'est pourquoi ils sont protégés dans des héronnières, lieux interdits aux visiteurs, notamment dans le parc national d'Oka. Les grands hérons ont besoin de tranquillité.





LES CASTORS: DES RONGEURS EN OR

Tatiana Lapina, Patricia Ryndunika, Romy Couture et Laurence Boucher

Le castor est très présent dans le parc national d'Oka. Son mode de vie est très intéressant à découvrir.



SAVAIS-TU QUE... ?

Les castors abattent environ 216 arbres par année pour construire leurs huttes?



Tronc d'arbre abattu par un castor
Crédit: Michael Schwarzenberger / Pixabay

Le castor mesure de 86 à 120 cm, sa queue de 23 à 53 cm. Il pèse de 11 à 25 kg. Mais saviez-vous que le castor peut peser jusqu'à 35 kg, voire même 45 kg dans certains cas extrêmes? Un bébé castor pèse 500 à 700 g. Ces rongeurs vivent environ 10 à 20 ans.

Selon la naturaliste du parc national d'Oka, Julie Faucher, les castors créent des milieux humides en bâtissant des barrages.



Barrage de castor
Crédit: Bernell MacDonald / Pixabay

Cela forme des étangs qui deviennent des habitats pour d'autres espèces, comme les oiseaux chanteurs. Autour, les lièvres et les cerfs viennent s'abreuver et se nourrir. Ensuite, dès qu'ils n'ont plus assez de nourriture, les castors s'installent ailleurs. Cette espèce a peu d'ennemis, mais peut être menacée par les loutres et les coyotes principalement.

Manger et s'abriter



Érable rouge
Crédit: Yuhao Zhang/Pixabay

L'arbre préféré du castor, qui est herbivore, est l'érable, mais il apprécie aussi le tremble, le bouleau blanc et le saule. Ensuite, pour construire sa hutte, le castor utilise de la boue et des branches semi-immersées qu'il aménage

dans un barrage construit sur un étang. Finalement, dans leur hutte, les castors gardent de la nourriture pour se nourrir pendant l'hiver.

Les castors forment des couples pour la vie. Peu après leur rencontre, ils commencent à construire



Castor
Crédit: M. Roth/Pixabay



Castors
Crédit: Alexa/Pixabay

une hutte sur l'eau et s'y installent. Après s'être accouplée, la femelle est en gestation pendant environ 105 jours. Ensuite, elle donne naissance de deux à quatre petits à la fois. Elle a une portée de petits chaque année.



Ensuite, les jeunes peuvent se reproduire 21 mois après leur naissance.



LES COYOTES

Anaève Gervais, Catherine Hong et Margot Gonzalez

Le coyote est une espèce très présente au parc national d'Oka. Il a un mode de vie, une alimentation, un habitat particulier et plusieurs habiletés qui le distinguent. Il met aussi plusieurs stratégies en place pour survivre.



Coyote
Crédit: steve fehlberg /Pixabay

Les coyotes font partie de la famille des canidés. Ils habitent majoritairement dans la nature, mais peuvent s'habituer aux milieux urbains. Les coyotes sont plus actifs la nuit. L'un

des surnoms du coyote est « coyotol », dérivé du mot aztèque (langue originaire principalement du nord du Mexique) voulant dire chien



Coyote
Crédit:Ariel White /Pixabay



Coyote
Crédit: Edo Emmerig /Pixabay

aboyant. La tanière du coyote a plusieurs entrées, faites par des éléments naturels comme des buissons ou des branches.

Une alimentation variée



Savez-vous que le coyote peut identifier la fraîcheur des traces d'un animal et voir dans quelle direction il est parti? Les coyotes sont omnivores et ils changent d'alimentation chaque saison. Durant l'été, ils se nourrissent de petits fruits et d'insectes. L'automne,

ils mangent surtout des insectes et des petits mammifères. L'hiver, ils se nourrissent de cerfs de Virginie morts, par exemple à cause des collisions avec les voitures. C'est rare que les coyotes aillent tuer directement des cerfs.

La communication du coyote est très variée.



Il peut aboyer, hurler, grogner ou japper. Le plus souvent, il fait une série de jappements suivie d'un long hurlement. Ses hurlements peuvent être entendus à des kilomètres! Les coyotes hurlent pour signaler leur présence, lancer l'alerte en cas de danger ou pour appeler à l'aide.



Voyez-vous comment le coyote est un animal extraordinaire et intrigant?



LE VISON D'AMÉRIQUE, mais avant, l'ours noir...

Liam LeRoy, Louis-Mathieu Bernard et Christian LeRoy

Le vison d'Amérique et l'ours noir sont deux espèces qui présentent des caractéristiques différentes. Contrairement au deuxième, le premier peut être vu dans le parc national d'Oka.



Ours noir
Crédit: Brigitte Werner /Pixabay

L'ours noir est un animal intéressant. Il y a plein de personnes qui pensent qu'il mange d'autres animaux. Or, 85% de son alimentation est composée de végétaux. L'ours noir est très solitaire et vit dans les forêts de feuillus, mixtes et broussailles et la toundra.

Cet excellent prédateur n'est pas présent au parc national d'Oka, alors que le vison d'Amérique, oui!

Le vison d'Amérique est un très bon pêcheur grâce à ses réflexes rapides, son intelligence et sa grande



Vison d'Amérique
Crédit: Erik Karits /Pixabay



habileté à nager. Il aime chasser au lever et au coucher du soleil et se nourrit souvent de petits mammifères, comme des rats musqués, des insectes, des poissons et des amphibiens, principalement des grenouilles. Il vit autour des rives des plans d'eau.

SAVAIS-TU QUE... ?

Le vison d'Amérique n'hiberne pas. En effet, il ne stocke pas de graisse comme les autres animaux qui hibernent, comme la marmotte et l'ours. Alors, le vison d'Amérique doit être très persévérant et chasser pendant toute l'année pour avoir suffisamment de nourriture l'hiver.



Comment distinguer le vison d'Amérique ?



Vison d'Amérique
Crédit: Nibman / Pixabay

Le vison d'Amérique a un long corps et des oreilles arrondies. Ce petit mammifère a une fourrure dense qui le protège du froid toute l'année. Les femelles pèsent de 500 g à

900 g et les mâles, de 500 g à 1,3 kg pour les mâles. Le vison mesure entre 41 à 62 cm et sa queue est de 13 à 21 cm.



Le vison est plus agressif que social, alors faites attention!



Le fouilleur de poubelle **PROFESSIONNEL!**

Léo Wait et Yann Ferrani

Le raton laveur est habile et intelligent. Saviez-vous qu'il peut même ouvrir des portes? Son espèce a évolué au fil des années. Alimentation, habitation, prédateurs, mais aussi famille et cousins, le raton laveur a plusieurs caractéristiques propres.



Le raton laveur peut peser jusqu'à 12 kg. Il mesure environ 85 cm de long et son alimentation est variée: noix, restants de viande, déchets trouvés dans les poubelles, etc. Il se nourrit

d'un peu de tout: il est omnivore. Son habitat est dans des forêts proches de l'eau ou encore dans des anciens terriers de renard. Il peut aussi s'adapter à la ville.



Raton laveur
Crédit: PublicDomainImages / Pixabay

Plus adroit que vous croyez !

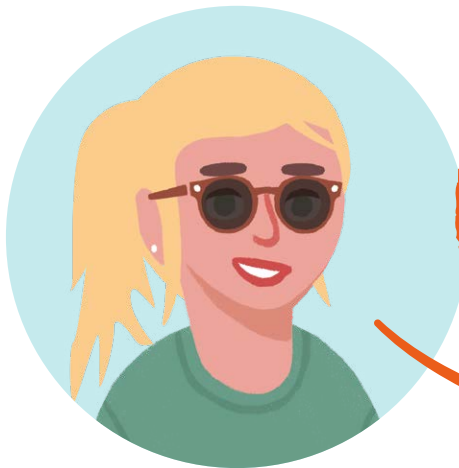


Raton laveur
Crédit: Neale Bacon /Pixabay

Le raton laveur est très adroit. Il peut ouvrir des portes, grimper aux arbres et sait voler de la nourriture.

Ce sont les femelles qui apprennent à leurs bébés comment être agiles. Les prédateurs des ratons laveurs sont principalement les coyotes. Ceux-ci peuvent s'attaquer aux plus jeunes.

Autrement, le raton laveur n'a pas de prédateur, selon la Sépaq. Sa famille est celle des procyonidés.



En résumé, le raton laveur est vraiment un animal opportuniste qui se nourrit d'un peu de tout et qui est vraiment habile. N'oubliez surtout pas de fermer votre porte, car il pourrait l'ouvrir!

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire

**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : leremy, p.17 venakr

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®